

UN CENTRE DE GESTION . . . POUR FEMMES?

Louise Dandurand

Over the past five years, more than eight thousand women have taken part in one or more activities sponsored by the Centre de gestion pour femmes (Women's Management Centre) at Montreal's YWCA. Workshops in financial management, technology management, and personal and professional management are among the areas for which the Centre provides direction. This article looks at the Centre and its approach to fulfilling women's particular needs in the field of management.

Pour une sixième année consécutive et au compte de trois sessions par année, Le Centre de gestion pour femmes du Y.W.C.A. de Montréal continue d'accueillir de plus en plus de participantes et d'offrir un nombre toujours plus grand et varié de cours, d'ateliers et de journées d'information avec un succès grandissant. En fait, depuis cinq ans, plus de 8000 femmes se sont inscrites à une ou plusieurs activités du C.G.F. Voilà un phénomène intéressant à observer dans l'optique de l'évolution du concept d'autonomie. Est-ce à dire qu'après avoir absorbé le concept de l'autonomie financière, les femmes en seraient à rechercher uniquement des moyens d'augmenter et de contrôler leurs revenus? On peut penser qu'il y a plus que ça quand on examine de plus près le dernier programme de cours offerts par le C.G.F.

Elles sont certes de plus en plus nombreuses à avoir décidé de se donner les moyens de démystifier le monde des affaires et à prendre en charge leurs économies, si petites soient-elles. Adieu, les vieux mythes! l'argent n'a plus d'odeur sinon celle bien exaltante de l'autonomie financière et pourquoi pas, d'une place plus confortable dans la société. Mais ce serait donner une image très restreinte du C.G.F. qui, à la gestion financière, a su intégrer le gestion technologique et proposer une gestion personnelle et professionnelle.

On se demande sûrement pourquoi une institution comme le Y.W.C.A. s'est appliquée à mettre sur pied un tel

programme alors que déjà elle s'est spécialisée dans le domaine de l'éducation physique et que ses services sociaux s'adressent surtout aux plus démunies? Rappelons donc la longue tradition de cette institution en matière de formation personnelle et au travail. Un bref relevé dans l'histoire du Y.W.C.A. révèle des faits fort pertinents quant aux diverses tentatives de mise en place de programmes de formation, en fonction bien sûr des besoins du temps. Des cours de télégraphies, par exemple, étaient offerts dès 1878, suivis de près par des cours de lecture et d'écriture en anglais comme en français. Il serait trop long d'énumérer tous les programmes du Y.W.C.A. depuis un siècle! Cependant, on peut considérer que l'esprit qui animait les fondatrices à la fin du XIXe siècle s'est perpétué tout au long des décennies pour s'exprimer, en 1980, sous la formule moderne du CENTRE DE GESTION POUR FEMMES.

UNE APPROCHE ORIGINALE

La structure actuelle du C.G.F. est le fruit d'une attention constante des besoins, attentes et particularités des femmes. Rappelons qu'en 1980, la réponse aux premiers cours-pilotes conçus et dispensés par des femmes gestionnaires (et missionnaires en un sens!) fut, par le nombre de participantes et par la rapidité avec laquelle la bonne nouvelle s'est répandue, un témoignage du besoin urgent de combler des lacunes dans ce domaine. D'autres maisons, firmes et organisations, présentant cette tendance, ont emboîté le pas et offert spécifiquement aux femmes des cours sur la finance mais aucune n'a su apporter et surtout mettre au point un programme aussi adapté aux besoins actuels des femmes. Cette approche particulière a fait l'originalité du C.G.F. et lui a conféré son aspect unique.

Un des secrets de cette originalité tient également de cette approche structurelle

qui permet à des professeures très qualifiées et venant des plus grandes firmes financières de s'adresser à un petit groupe de femmes (jamais plus de 20), avec toute la liberté et la complicité que l'on retrouve entre soi. Cette façon très personnelle de communiquer la matière, alliée à un souci profond de rattraper le temps perdu et d'offrir aux femmes des cours structurés avec soin et d'un haut professionnalisme, ont fait du C.G.F. un lieu de plus en plus populaire et recherché pour la qualité et la diversité de ses activités.

UN PROGRAMME BIEN À POINT

Il faut ajouter que depuis 1980, le Centre a fait bien des démarches, recherches et essais afin d'élargir et équilibrer son programme, satisfaire aux demandes et . . . prévenir les besoins à venir!

Certains cours sont demeurés au programme et sont considérés comme des cours de base. *La femme et le monde financier*, *Marché boursier* et *Comment gérer son portefeuille* sont offerts régulièrement depuis 1980. Toujours en demande, ils constituent une source fondamentale pour celles qui désirent se familiariser avec la finance et tirer le meilleur parti possible de leurs économies, qu'elles soient minimes ou plus importantes.

Parallèlement, la nouvelle technologie bureaucratique faisait surface et menaçait de modifier tous les rapports de travail. En présentant au programme une série de cours sur l'informatique (*L'informatique démystifiée*, *Traitement de textes*, etc.), le C.G.F. répondait à un autre besoin urgent et offrait ainsi des possibilités de se mettre au pas des "temps modernes" et d'éviter d'être dépassé par les événements.

L'attitude nouvelle mais tenace et décidée des femmes de se prendre en main au niveau économique devait amener le C.G.F. à élargir sa portée. A partir du désir exprimé par plusieurs d'entre elles de se lancer en affaires, on chercha à leur

procurer des moyens pratiques et théoriques de partir en affaires et d'y rester! Ainsi naquit *Mettre sur pied sa propre entreprise*, un cours vivement apprécié depuis ses débuts et qui demeure très recherché. La popularité de ce nouveau cours, tout comme celle des journées d'information consacrées à la femme entrepreneure, dénote la ferme volonté des femmes de renverser tous les vieux modèles sociaux au profit d'une action positive dans le sens de leurs intérêts, dans des conditions créées par elles et pour elles.

GESTION PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE

L'évolution du programme du C.G.F., et c'est un fait remarquable, suit de très près l'évolution des mentalités... féminines. À l'avant-garde? Peut-être pas mais à tout le moins dans la foulée. L'initiative du C.G.F. qui se voulait surtout un outil de démystification financière et technologique, a pris un nouveau virage devant les besoins d'une clientèle de femmes qui, sur le marché du travail, s'est vue confrontée à de nouvelles situations face à un monde traditionnellement masculin. Attitudes particulières, rapports nouveaux, réseaux formels et informels, stress, communications etc. représentaient un nouvel apprentissage des us et coutumes établis depuis fort longtemps.

C'est à partir du cours *Affirmation de soi*, donné depuis une bonne décennie par le Y.W.C.A., que certaines femmes ont exprimé leur désir d'une nouvelle structure de cours plus adaptés à leurs besoins de travailleuses. *Prendre sa place au travail* devenait un cours essentiel dans la nouvelle perspective de ces participantes. Déjà, le *Stress au travail*, la *Gestion du temps* et les *Communications écrites*, tout comme *Prendre la parole en public* avaient fait leur entrée au programme. Mais, avec des cours encore plus axés sur les conditions actuelles de travail, l'ensemble des rapports humains et la performance au travail, le C.G.F. ouvrait une toute nouvelle voie. En ce sens, les deux derniers cours ajoutés au programme relèvent de cette nouvelle orientation destinée aux femmes qui sont déjà actives depuis quelques années sur le marché du travail. Un cours comme *Développez votre*



Illustration by Christine Roche

Credit: Virago Press

créativité et doublez votre rendement, par exemple, est nettement incitatif à l'augmentation du degré de performance, alors que *Réorienter sa carrière avec succès* fait appel à une perspective carriériste tout à fait nouvelle chez les femmes.

UNE VISION ÉLARGIE DE LA GESTION

Ainsi, le C.G.F. a rapidement dû aller au delà de la gestion financière et technologique en abordant le monde des femmes dans un aspect beaucoup plus global. En tentant de remédier à ce qu'on croyait être un blocage [des femmes] au niveau

des finances et de la technologie, on s'est du même coup retrouvées face à des changements d'attitudes et comportements très rapides, dictés par les nouvelles conditions de vie des femmes. La plupart des participantes du C.G.F. sont sur le marché du travail. Leurs préoccupations majeures ne se situent pas seulement au niveau de l'augmentation de leurs revenus et investissements, mais surtout au niveau de leur réussite quotidienne au travail, et leur intégration aux échelons décisionnels.

C'est dans cette voie qu'elles semblent s'engager pour asseoir leur crédibilité économique et sociale.